

Une parole qui a du poids.

Dimanche 1er Octobre 2023. Psaume 19

C'est à plusieurs que nous avons choisi ce psaume 19 pour ce culte du temps de la création.

Un psaume construit en deux parties très différentes, une 1ère strophe sur la création, le ciel et ses astres, le soleil, ce jeune marié plein d'ardeur., une strophe pleine de poésie... Une seconde strophe sur la loi, sous la forme d'un éloge de la loi de Dieu, une loi parfaite, qui dit la volonté de Dieu, ses règles, directives, justes et vraies, douces et précieuses. Et puis comme une conclusion, vient une prière Que les **paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur** soient agréés de toi, SEIGNEUR, mon rocher et mon rédempteur ! Une demande de pardon. Tiens pour innocent de ce qui m'est caché.

Quelques réflexions à partager.

D'abord, il est possible de douter de ce psaume. Doubter de La gloire de Dieu quand nos ciels sont pollués. Nous sortons d'un été de canicules et de déluges, d'incendies, de sécheresse. Notre environnement proche n'est plus, ou de moins en moins, le beau théâtre de la gloire de Dieu comme le disait Jean Calvin, des espèces disparaissent etc..

Il est possible également d'avoir du mal avec l'éloge de la loi. De la saveur, de la clarté de sa volonté pour nous. ou de craindre l'inefficacité de la prédication chrétienne sur l'action environnementale radicale qu'il nous faudrait mener.

On entend dire sur les ondes, pas plus tard qu'hier dans une émission sur l'écologie, - que les dictatures seraient plus efficaces en matière de transition écologique radicale que les démocraties. Comme on a pu autre fois entendre dire devant la jeunesse un peu paumée qu'il lui faudrait une bonne guerre.

Alors la douceur de l'évangile !!

N'est-on pas taxé de doux rêveur, douce rêveuse, de chanter, louer avec ce psaume de tout son corps, son cœur, son âme ?

En ce dimanche d'église verte, où nous pourrions nous attendre à encore une longue liste de désolation et de nombre de gestes à faire pour sauver la planète, ce psaume je crois vient ailleurs, autrement, faire contrepoids à nos doutes. Nous réassurer, nous réarrimer dans une parole fondatrice, une parole éternelle. Soutenante-Inspirante.

Ce psaume s'appuie sur des images et symboles de stabilité. De constance.

Le soleil. Depuis l'origine du monde, la course immuable du soleil est une image de stabilité, d'ailleurs Nous demeurons de grands poètes quand nous parlons aujourd'hui encore du soleil qui se lève, du soleil qui se couche...

Au proche orient ancien, le soleil est associé à l'ordre et la justice. Le ciel, la voûte céleste, est pour les anciens le toit du monde, un toit inébranlable.

Quand à la gloire. Elle signifie ce qui a du poids.

la gloire, en hébreu qavod, c'est littéralement le poids, la **consistance** de la présence, pour nous, de la présence de Dieu. De Dieu comme fondement du monde.

Tu honoreras tes parents, dit le décalogue, c'est le même mot, qavod, qui est utilisé.

Donner du poids à ceux qui sont à l'origine de nos existences. Que nos relations soient ou non, plus ou moins limpides, affectueuses... faciles. Nous venons de quelque part, de

quelqu'un et ça a du poids. De la consistance. Une consistance pour bâtir nos vies et nos lendemains.

A Dieu seul la Gloire disait Jean Calvin, le réformateur. Ces mots résument toute sa théologie et aussi sa vie spirituelle. « Ses portraits, qui le représentent amaigri, avec la barbe en pointe, vieilli avant l'âge, renforcent cette légende d'austérité et de rudesse. En fait, c'est un homme affectueux et ouvert, soucieux de faire triompher la cause de Dieu, la gloire de Dieu » dit de lui l'encyclopédie universelle. on lui doit aussi cette belle formule « la création est le théâtre de la gloire de Dieu ».

La gloire de Dieu, A toi la gloire, nous reconnaissons là les premiers mots d'un chant que nous aimons bien !

quand toute notre conscience « verte » est en alerte, inquiète pour l'avenir du monde il y a pour nous en contrepoids une espérance, une force tranquille oserais je dire, dans cette gloire de Dieu, à Dieu seul.

Rendre gloire à Dieu seul, c'est avouer que nous ne sommes pas les maîtres du monde, ni seuls au monde.

Ce psaume très poétique nous décentre d'être le tout de l'ordre du monde. Et ça fait du bien, non ? De ne pas porter le monde sur son dos comme Atlas ? Condamné à soutenir la voûte céleste pour l'éternité

Nous voilà un peu délestés de ce poids de responsabilité, culpabilité.

Stabilité du ciel qui n'est pas vide, et stabilité d'une parole qui touche l'âme et le cœur, et le corps des hommes.

Parole parfaite. La perfection dans la pensée biblique se manifeste dans l'unité profonde entre l'intention, les paroles et les actes.

Nous parfaire par la parole c'est unifier nos vies, trouver notre propre cohérence.

Là encore se délester du poids de vouloir être quelqu'un d'autre que soi même.

Ces changements climatiques qui s'accélèrent, les questions économiques, éthiques, sociales qui en découlent ne sont-elles pas le temps opportun pour nous réassurer, et n'avons-nous pas meilleur rocher que celui de la parole ? La terre et le ciel passeront, mais mes paroles ne passeront pas, dit Esaïe le prophète

Et même de la peur de faire des erreurs, nous pouvons nous délester.

La transition écologique passe aussi par cette prière du psalmiste en recherche de cohérence personnelle, qui connaît ses limites, ses fautes inconscientes et qui offrent ses mots, le murmure même de son cœur à Dieu, comme une offrande.

Que les **paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur** soient agréés de toi,

Aujourd'hui est un dimanche dit traditionnellement d'offrande des récoltes, récoltes agraires, fruits, légumes de la terre. Mais pourquoi pas aussi des offrandes de nos de nos prières, de nos témoignages.

Si ceux ci se taisent dit Jésus dans l'évangile, les pierres crieront...

Que cette parole de poids qu'est l'évangile soit le soutien de nos vies, de nos cris.et nos prières

Amen

Françoise Sternberger

